

## **Pandémie de Covid-19, confinement et vie dans le contexte nouveau d'un risque épidémique Quels enseignements, quelles réflexions, quelles pistes d'action ?**

### ***Le contexte***

Nous vivons depuis quelques semaines une situation inédite. En quelques jours plus de la moitié de la population mondiale s'est retrouvée confinée sous une forme ou sous une autre. L'activité économique s'est en grande partie arrêtée. Toutes les activités habituelles sont bouleversées y compris notre vie en Église dans ses trois dimensions intimement liées d'annonce de la Bonne Nouvelle, de célébration liturgique et de service de la charité et de la justice. Et surtout, nous nous retrouvons brutalement confrontés à la fragilité de nos vies face à toutes ces personnes proches ou lointaines qui meurent sans que nous puissions leur dire adieu. Le bouleversement est profond et durable.

Nous savons qu'au-delà de la période de confinement, il va falloir recommencer à vivre mais que cette vie ne sera pas simplement – nous l'espérons – une reprise de la vie d'avant. Il sera nécessaire d'apprendre à vivre avec des risques nouveaux qui impacteront la vie sociale et donc également la vie ecclésiale et sa mission.

Ancrés dans la foi au Christ vivant, nous pouvons, comme chrétiens, entrevoir l'« après » de la crise que nous vivons comme un appel à une résurrection, à une vie profondément renouvelée tant pour le monde que pour l'Église.

### ***Un travail à initier pour contribuer à la réflexion sur la vie en temps de Covid 19 et après.***

Différents besoins existent :

- Relire l'expérience du confinement et des initiatives prises :
  - o Dans la société : ce que cela révèle de la dimension systémique de notre vie économique et sociale, de la responsabilité humaine, de la nécessité de penser l'écologie de manière intégrale (tant environnementale que sociale), du rapport à l'État et aux technologies, du besoin spirituel souvent oublié dans les préoccupations sanitaires, médicales, sociales, ... De nombreuses initiatives de solidarité ont vu le jour en même temps qu'une recrudescence de dénonciations et de violences : quelles analyses en faisons-nous ? quelles répercussions sociétales ?

- Dans l’Eglise : analyse des initiatives nouvelles qui sont nées, des manques qui sont apparus dans notre pastorale, des richesses et des difficultés rencontrées dans cette situation inédite (du point de vue des acteurs et des structures ecclésiales), des problématiques d’animation de la vie communautaire dans ce cadre. Quel sens de l’Eglise a grandi ? Comment ? Comment la structure sacramentelle de l’Eglise peut-elle être comprise ?
  - Comment la dimension diaconale de l’Eglise s’est-elle exprimée ? Qu’a-t-elle provoqué dans la société et dans l’Eglise ?
  - Comment cette « humanité accablée », selon l’expression du pape François, a-t-elle été portée dans nos Eglises locales ?
  - Comment cette pandémie nous provoque-t-elle dans notre vulnérabilité commune et notre fraternité dans l’Eglise universelle, particulière, singulière et domestique ?
- Contribuer à la réflexion sur la manière d’organiser notre vie sociétale en temps d’épidémie, encourager la recherche de nouveaux modèles de société et rendre visible les aspirations de nos contemporains à « vivre autrement ». Quelle parole d’Eglise dans ce contexte ?
  - Réfléchir à l’adaptation de la vie de nos communautés et de notre Eglise aux enjeux pour la mission dans ce contexte (rassemblements et proximité, témoignage de la charité, accompagnement dans la foi, vie liturgique et sacramentelle, ...)
  - Les situations personnelles de certains nous interrogent sur la nôtre : personnes seules, âgées, mourantes, détenues... ou simplement confinées. A partir de l’expérience individuelle vécue, apporter un éclairage anthropologique à l’issue de cette période : quid de mon rapport personnel à l’autre, à la nature, au cosmos, à Dieu ? Quelle découverte ou chemin pris – ou pas - vers une plus grande profondeur intérieure ou une plus grande prise en compte des personnes ? Quelle invitation pouvons-nous lancer à chacun sur ce terrain anthropologique ?

### ***Les objectifs de ce travail***

Ils peuvent être à court, moyen ou long terme :

1/ Enrichir les échanges de la prochaine Assemblée Plénière de juin sur les expériences du confinement et nos analyses de la situation sociale et ecclésiale actuelle. Et au-delà, replacer cette réflexion dans la perspective du travail de trois ans sur l’écologie intégrale.

2/ Nourrir la réflexion du Conseil permanent et de la Présidence des évêques de France pour favoriser une prise de parole en la matière et la contribution de l’Eglise à la recherche de toutes les composantes de la société sur les modes de vie après le confinement.

3/ Aider à orienter la mission de l’Eglise en France dans le futur (services et mouvements nationaux, diocèses, ...)

## ***La méthode***

Il est important de permettre à tous de contribuer à cette réflexion sur les enjeux de cette pandémie pour la société et sur les enjeux de l'Église et sa mission : les services nationaux et les conseils et commissions, les mouvements, des personnalités de la vie civile et ecclésiales que nous pourrions solliciter en raison de leur expertise dans un domaine particulier.

Concrètement, nous proposons d'avancer ainsi :

- Chaque service prend le temps, dans son domaine, de mettre par écrit les questionnements nouveaux pour la société de cette vie « avec le virus » et les enjeux pour l'Église et sa mission. Il propose des pistes concrètes.
- Les conseils et commissions sont appelés à travailler sur la base produite par leur service à élargir la réflexion, à repérer des analyses pertinentes qui ont été produites, à faire appel à des contributions de personnes extérieures.
- Le Secrétariat Général récolte ces productions, réalise un document de synthèse (qui pourra être évolutif) et transmet cette analyse au Conseil Permanent et à la Présidence. Sur cette base, il met sur pied un Think Tank en sollicitant également d'autres contributions.
- Le Conseil permanent s'en saisit pour repérer les thématiques de travail des futures Assemblées plénières.

## ***Le calendrier***

Les services nationaux, mouvements, conseil et commissions sont invités à participer à cette réflexion selon un calendrier en trois temps :

- D'ici la fin du confinement (11 mai 2020) : apport de réflexions sur l'expérience du confinement et ce qu'il fait émerger comme prises de conscience et comme défis pour la société et pour la mission de l'Église.
- D'ici l'été (début juillet 2020) : premières réflexions sur « l'après » et sur la vie dans le contexte nouveau de risque épidémique. Quelles aspirations nouvelles dans la société, quels modes de vie à promouvoir, quelle mission pour l'Église et quels appels nouveaux ?
- D'autres contributions pourront continuer à être apportées dans la durée à cette réflexion.

Vos contributions sont à envoyer au secrétariat général qui en fera la synthèse :

[jean-christophe.meyer@cef.fr](mailto:jean-christophe.meyer@cef.fr)

Merci d'avance pour votre participation

*Pour le secrétariat général*

*Jean-Christophe MEYER*